

Jeanpyer Poëls  
Après presque tout

PRÉLUDE À UNE ORDALIE

Le farfadet, reniant la Grèce,  
rêve, transi, d'un abîme mauve,  
gerbier renversé qui cernerait  
le crime de se gaudir du sceau  
tavelé porté par les nuages.  
Les houspilleurs laissent le malaise  
au vide, l'insolence de pierre.  
Le farfadet, saute ou faute, serre  
son pharos pour quitter, long feu, l'os-  
suaire de la cime filante :  
condamné qui ne simule rien,  
il s'attend, rêve du déjà mauve,  
aux mille et un becs clapotant d'une  
pénombre lasse l'humeur dernière.

HAIMA

Quand le miroir devient grabat  
Haima d'enfer tisonne le monde  
Chevaux lui feraient révérence  
dérive en rhombe jusqu'à l'abat  
mais dans la connivence grondent  
neige et démentis de la beauté  
Quand le miroir devient grabat  
sans craillage une momie au  
bas des cippes qui navrent draine  
l'acide des catastrophes et  
pour jeter au blanc une sonde  
Haima d'enfer tisonne le monde.

## RONDE JAUNIE

L'aimé rôde.  
Au revers émeraude d'une sablonnière,  
il empreint l'âme, est-ce tout dire ?  
l'âme et sa fumée païenne,  
quitte à décevoir le portefaix,  
le pur d'une remonte.  
Enracinant au ventre hiémal de ce désert  
une girouette pour un vent s'en prenant  
aux autres vents,  
il le déçoit jusqu'au jaune interdit,  
la ronde diaphane  
qui verse la peur captive, perdue même.

## LA MORT SUR QUATRE LÈVRES

La vitre en travers du couloir  
sépare d'avec les lèvres  
les lèvres — trop corrigées  
Entre les scies et les lances  
la mort les métisse — quatre  
dont le mot mendie son lever  
quatre manquant à l'affre en poupe  
contant la boue à l'oublieux  
Entre le silence et la vie  
en deux l'humide des lèvres  
du défi qui supplicie ravive  
le fluent lèvres pour marbrer et  
corriger les lettres de la première  
ou de la dernière piste — qui ment.

## JOUER LA PAIX

*pour Jean-Marie Le Sidaner*

L'oiseau de paix mue dans la tour  
et le lit du monde est ficelle  
peut-être et, pour néant, sidère  
l'enfant qui lève les on-dit.  
Le piano des frondes petites,  
griffé ou guetté du chagrin,  
détache l'affre de l'oubli,  
privant d'obscur les chœurs forcés.  
L'oiseau de paix mue dans la tour  
et ne s'offense pas du jeu.  
Tous les pianos imaginaires  
ne froissent guère, en imitant  
l'exil, le chant des exilés.  
Ils fragmentent l'égarement  
des idylles, et le pleur de  
l'infini coûte son chemin.  
L'oiseau de paix mue dans la tour  
et le lit du monde est ficelle.

## MARCHER QUAND MÊME

*à Marypa*

Oser dans les clés tomber,  
tomber hanté, plus hanté  
que le marcheur ignorant  
la maigreur d'une lune et  
les autres lunes hélées,  
au long du quai de la Tude,  
par mille et un nords leurrés  
devant des chalands rongés,  
ignorant pour inventer,  
comme s'il avait dû oser  
l'âme et l'aigreur de la lune,  
les clés tombées, de vertèbre  
en vertèbre, goutte à goutte,  
du sang du titubement.

## APRÈS PRESQUE TOUT

La lassitude bleuirait bien l'an quarante  
si la passion ne s'absentait pas du désert  
dans lequel le blessé ou l'ignoré se moque  
de trébucher même forcené contre l'autre  
autre lueur endurant un petit passé.

## ARBRE DÉMODÉ

Un enfant porte six branches  
polichinelle ligneux  
et cet arbre démodé  
devient bleu de mer six branches  
comme un squelette de six  
années cabré de silence  
bleu de mer jusqu'aux racines  
qui effareraient le sort  
de tous les fouleurs de calme  
touchant l'autre bois le jour  
où des miroirs même en peine  
happeraient la menue fin  
de la clairière mal lue  
par un portant du lieu-dit  
Et cet arbre ou cet enfant  
démodant l'espièglerie  
n'a pas quatre bras ou six  
branches pour polichinelle...

## LE FORÇAT

Sur une terre rendue aux éponges  
sans gronder ni respiration dernière  
le forçat qui vient ou revient de je  
ne sais quel comptoir infernal pourrait  
hoqueter et s'il hoquetait alors  
les *désoleurs* se mettraient à la nuit  
avant de faire semblant de s'effarer  
Il reedit manifestement tout du  
mensonge de ces grossiers qui n'ont pas  
vu le sang des maladroits étarquant  
le silence sur une terre dont  
les éponges s'étaient ensevelies...